



Collection **L'art dans la rue**

Ouvrages

Les sgraffites à Bruxelles
Bois et métal dans les façades à Bruxelles

édités par

La Fondation Roi Baudouin
avec le soutien de la Loterie Nationale



Carnets d'entretien

à paraître

La façade	Le verre
Le sgraffite	Le parement
Le bois	L'enduit
Le métal	Les décors

édités par

La Fondation Roi Baudouin
avec le soutien de la Loterie Nationale

Le service des Monuments et des Sites
de La Région de Bruxelles-Capitale

Pour chaque Carnet d'entretien,
un Livret de sensibilisation est disponible
gratuitement auprès du service
des Monuments et des Sites de la Région
de Bruxelles-Capitale

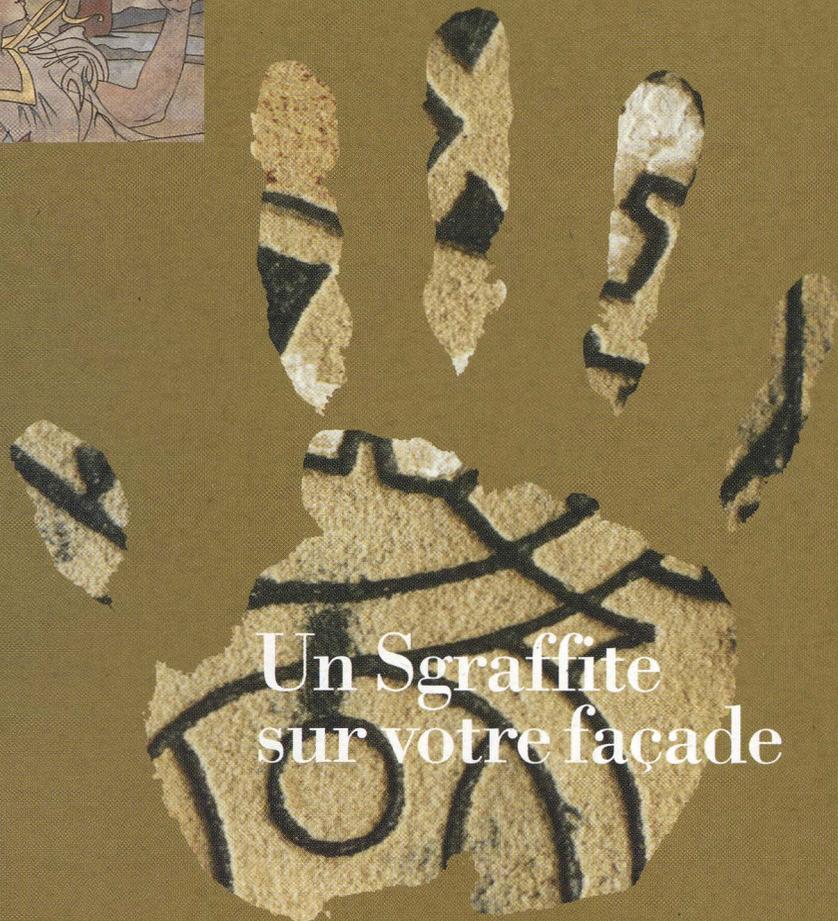
Tel. N° vert 0800 / 13680

Dépot légal: D/1999/6860/05

Collection **L'art dans la rue**



Livret de sensibilisation



Un Sgraffite
sur votre façade





Parmi les artisans et artistes ayant fait usage des sgraffites à Bruxelles, le nom de quelques maîtres et ateliers se détachent. Jean Baes est l'un des premiers artistes à s'être intéressé aux sgraffites. On lui doit en collaboration avec le sculpteur Jean Dillens la réalisation en 1882 de la plus ancienne façade de sgraffites conservée à Bruxelles: l'hôtel Goblet d'Alviella, à Saint-Gilles. Adolphe Crespin travaille à de nombreuses reprises avec l'architecte Paul Hankar. Son art est proche du dessin

d'illustration et il affectionne particulièrement les représentations animalières. Privat Livemont, marqué par le symbolisme, réalise la décoration de plusieurs bâtiments scolaires conçus par Henri Jacobs (Groupe scolaire, rue Josaphat à Schaerbeek - Centre Scolaire du Souverain à Auderghem - Athénée Funck-André à Bruxelles...).

Paul Cauchie développe un vocabulaire ornemental original, plus géométrique, et qui fait la part belle aux figures féminines. Sa maison-atelier, rue des Francs à Etterbeek, est l'exemple incontournable de l'utilisation de sgraffites. Gabriel Van Dievoet. Géo Ponchon furent aussi très actifs et dirigeaient des ateliers spécialisés dans la réalisation de ce type de décor.

Tous évoluèrent dans la mouvance de l'Art Nouveau et s'associèrent avec les architectes de l'époque tels Paul Hankar, Ernest Blérot, Gustave Strauven, pour concevoir des décors en parfaite harmonie avec les édifices qui allaient leur servir de support.



Sgraffites, Sgraffiti, Sgraffito,... bien plus qu'une technique d'ornementation, ils sont l'expression d'un art bien particulier mis au service des habitants de notre Région. Héritage d'un passé lointain, les sgraffites habillent joyeusement de leurs couleurs et de leurs formes la plupart de nos demeures bruxelloises "Art Nouveau". Pour mieux les admirer, je vous invite à parcourir ce petit guide qui a pour toute prétention celle de vous initier à une lecture avertie et combien passionnante de notre ville...

Charles Picqué

Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale.

Vos sgraffites, un capital à préserver



Les sgraffites sont si abondants dans les rues de Bruxelles qu'ils participent au même titre que les autres éléments de décor de façade, tels les ferronneries, les portes, les vitraux..., à la constitution du paysage urbain.

Intégrés dans de simples panneaux ou traités sous forme de compositions monumentales, les sgraffites sont des éléments marquants de la personnalité d'une habitation. Réalisés avec des matériaux simples et peu coûteux, ils témoignent d'une époque où les habitants aimaient à s'exprimer au travers des façades et avaient le souci d'embellir la ville.

(page de gauche)

1. Avenue de la Chasse 141, Etterbeek
Restauration des sgraffites de Paul Cauchie
2. Avenue d'Auderghem 268, Etterbeek
3. Rue Vanderschrick, Saint-Gilles
4. Rue Herkoliers 35, Koekelberg
5. Groupe scolaire Josaphat, Schaerbeek
Sgraffites de Privat-Livemont
6. Rue des Francs 5, Etterbeek
Sgraffites de P. Cauchie

Le terme sgraffite désigne une technique décorative très ancienne de gravure sur mortier. Dans son expression la plus simple, le décor en sgraffite est appliqué sur un mur de briques et se présente sous la forme d'un revêtement de mortier monochrome incisé ou gratté de manière à faire apparaître une couche de fond plus sombre. Le résultat donne un tracé à la ligne claire délimitant des surfaces en aplat. Dans des compositions plus élaborées, la technique peut prendre des aspects variés. Les mortiers appliqués en fines couches successives peuvent être colorés dans la masse ou peints, le plus souvent avec une solution à base de pigments fixés au verre

soluble pour résister aux intempéries, mais parfois à la gouache si les sgraffites se trouvent à l'intérieur. Selon le talent et l'ingéniosité de l'artisan, le mortier peut aussi être traité selon la technique de la fresque, c'est-à-dire peint sur

enduit humide de manière à ce que le dessin se fixe immédiatement dans le mortier, ou encore doré à la feuille. La conception d'un sgraffite est un travail long et méticuleux alliant la maîtrise du métier de peintre et la connaissance des matériaux de construction. Généralement, les sgraffites prennent place sous les fenêtres, les corniches ou les balcons. Plus rarement ils couvrent la totalité de la façade. Parfois, ils sont utilisés comme éléments de décor intérieur ou à titre publicitaire.

Les fleurs et les entrelacs végétaux, les figures de femmes stylisées, les compositions géométriques sont les motifs les plus couramment représentés. Les panneaux plus élaborés mettent en scène des figures symboliques, des personnages historiques, des animaux, etc.

Qu'est-ce qu'un sgraffite



Chaussée de Wavre 519
Etterbeek
Restauration des sgraffites
de G. Strauven

(page de droite)
Avenue des Rogations 15
Woluwe-Saint-Lambert
Artiste non identifié



Un sgraffite couche par couche / 4^e étape

Le sgraffite est mis en couleur au pinceau ou par superposition de fines couches de mortier coloré dans la masse

Le terme sgraffite désigne une technique décorative très ancienne de gravure sur mortier. Dans son expression la plus simple, le décor en sgraffite est appliqué sur un mur de briques et se présente sous la forme d'un revêtement de mortier monochrome incisé ou gratté de manière à faire apparaître une couche de fond plus sombre. Le résultat donne un tracé à la ligne claire délimitant des surfaces en aplat. Dans des compositions plus élaborées, la technique peut prendre des aspects variés. Les mortiers appliqués en fines couches successives peuvent être colorés dans la masse ou peints, le plus souvent avec une solution à base de pigments fixés au verre soluble pour résister aux intempéries, mais parfois à la gouache si les sgraffites se trouvent à l'intérieur. Selon le talent et l'ingéniosité de l'artisan, le mortier peut aussi être traité selon la technique de la fresque, c'est-à-dire peint sur un

Qu'est-ce qu'un sgraffite

enduit humide de manière à ce que le dessin se fixe immédiatement dans le mortier, ou encore doré à la feuille. La conception d'un sgraffite est un travail long et méticuleux alliant la maîtrise du métier de peintre et la connaissance des matériaux de construction. Généralement, les sgraffites prennent place sous les fenêtres, les corniches ou les balcons. Plus rarement ils couvrent la totalité de la façade. Parfois, ils sont utilisés comme éléments de décor intérieur ou à titre publicitaire.

Les fleurs et les entrelacs végétaux, les figures de femmes stylisées, les compositions géométriques sont les motifs les plus couramment représentés. Les panneaux plus élaborés mettent en scène des figures symboliques, des personnages historiques, des animaux, etc.

Chaussée de Wavre 519
Etterbeek
Restauration des sgraffites
de G. Schaeven

(page de droite)
Avenue des Rogations 15
Woluwe-Saint-Lambert
Artiste non identifié

3^e étape

Le mortier est incisé de manière à faire apparaître la couche de fond

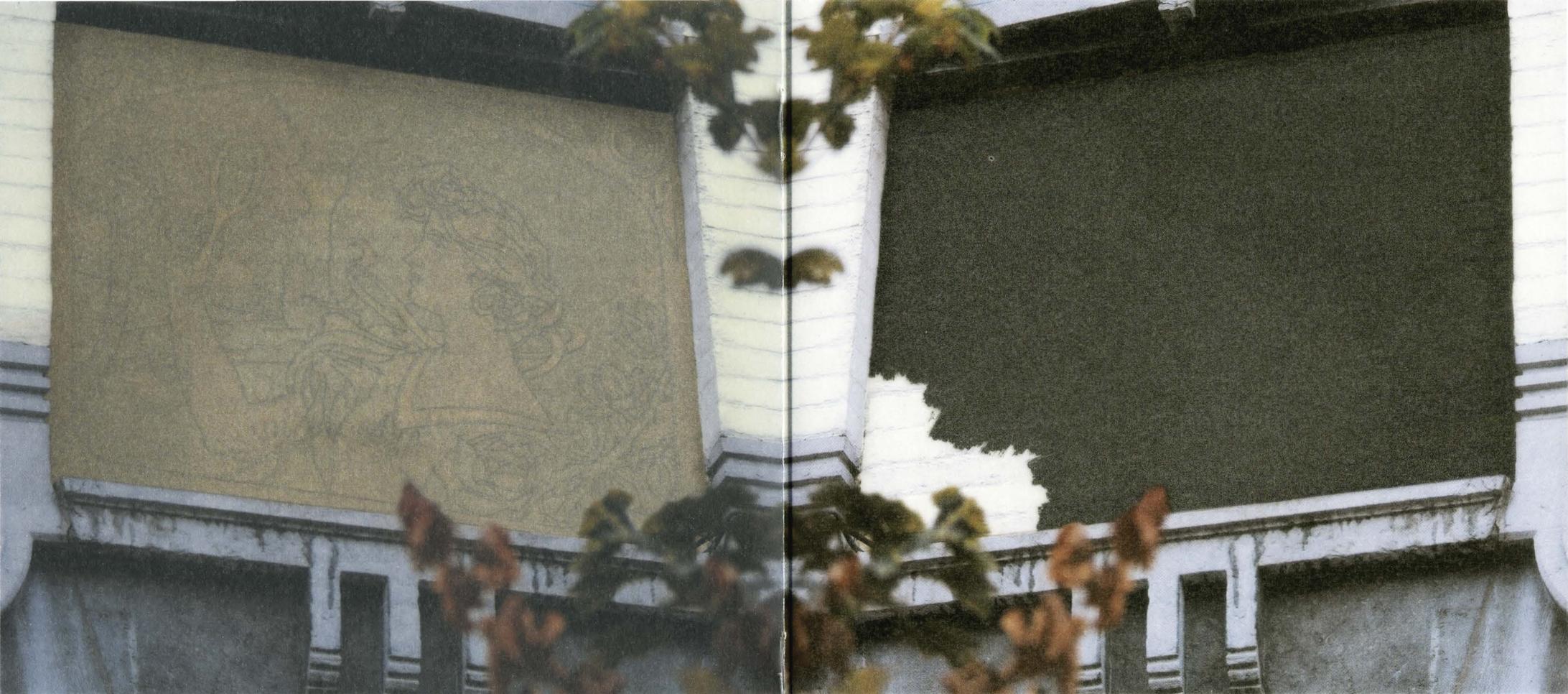


sentés. Les panneaux plus élaborés mettent en scène des figures symboliques, des personnages historiques, des animaux et des végétaux.



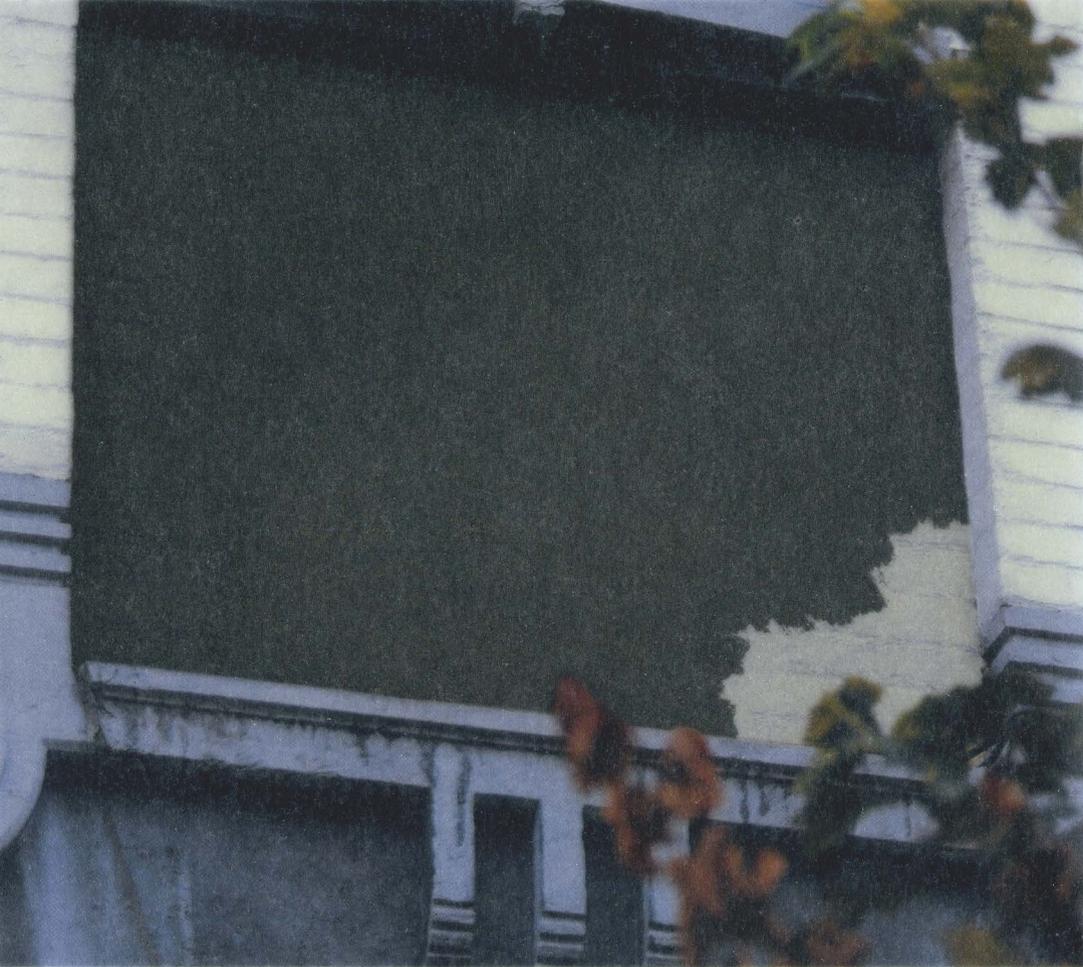
2^e étape

Le fond noir est ensuite recouvert d'un mortier monochrome clair



Le mur de briques est recouvert d'une couche de mortier noir

1^{re} étape
Le mur de briques est recouvert d'une couche de mortier noir



La technique du sgraffite, telle qu'on la connaît aujourd'hui se développe plus particulièrement en Italie, aux XVe et XVIe siècles. A cette époque, le sgraffito constitue un élément incontournable de l'ornementation des façades des palazzi. A partir du XVIe siècle, les sgraffites vont se répandre en Suisse, en Allemagne, en Autriche et dans les contrées de l'Europe de l'Est où ils seront l'expression d'un art populaire. A la fin du XIXe, conjointement à l'intérêt pour les arts appliqués, la technique du sgraffite va connaître un regain d'intérêt. Les premières réalisations en Belgique font référence à la Renaissance italienne et imitent des éléments de décors d'architecture (niche, colonne, ouvrage de pierre, cuirs). Rapidement les artistes et artisans se détacheront de cette tendance pour développer la technique et réaliser des compositions originales caractéristiques des mouvements stylistiques et artistiques de l'époque. Les courants picturaux figuratif, historisant, et symbolique sont représentés, de même que les styles éclectique et Art Nouveau. Ainsi à Bruxelles, mais aussi à Vienne, Prague, Zurich ou encore Dresde... ce sont plusieurs milliers d'édifices qui possèdent de tels décors. Le style Beaux-Arts prônant l'utilisation de la pierre et du simili, puis plus tard les courants Art-Déco et moderniste, abandonnant les décors de façade au profit de la conception des intérieurs, sonneront le glas des artisans sgraffiteurs qui disparaîtront en emportant avec eux leur savoir-faire et la mémoire de la technique.

Repères historiques



Rue Defacqz 142, Saint-Gilles
Artiste non identifié